

ROULETTE RUSSE

C'est à Assen qu'a eu lieu l'avant-dernière épreuve du championnat du monde d'Ice Speedway. Nous nous y sommes rendus pour assister à une nouvelle démonstration des gladiateurs russes, intouchables dans cette spectaculaire et effrayante discipline.

PAR notre envoyé spécial David Dumain
PHOTOS David Reygondeau/good-shoot.com

A la pointe de l'adhérence

120 pointes à l'avant, 160 à l'arrière : les pneus des motos d'Ice Speedway sont constellés de clous dont la longueur ne doit pas excéder 28 mm. Suffisant pour glacer les sangs...



« Ils ont des pointes, mais on ne peut pas dire que ce ne sont des danseuses. » Isabelle Larivière, de la Fim, me suggère un nouveau jeu de mots, dans les tribunes glaciales du De Bonte Wever, à quelques encablures du célèbre circuit d'Assen. C'est la dernière fois que la course aura lieu dans cette arène néerlandaise aux armatures jaunes, promise à une démolition prochaine pour faire place à un centre de conférence. Après 45 années d'un accueil chaleureux et discontinu, les Hollandais ont le cœur gros de voir partir cette incroyable discipline qu'est l'Ice Speedway, au moins pour une paire d'années, le temps de trouver un nouvel écrin. Peu importe s'il n'y a qu'un seul local parmi les 16 pilotes qui s'affrontent lors de ces deux journées. Les tribunes sont comblées, avec des supporters suédois, allemands ou tchèques. Mais tous savent qu'il n'y a quasiment aucun espoir de voir leur poulain arriver en finale, parce que la finale, c'est l'affaire des Russes... Avant d'arriver à Assen, ils sont quatre représentants du plus vaste pays du monde à se tenir en deux petits points au classement général. À égalité aux troisième et quatrième places figurent Igor Kononov et Dmitry Khomitsevich avec 98 points, devancés d'un tout petit point par Daniil Ivanov,

champion en 2013 et 2014. Et puis, en tête avec 100 points tout rond, le nouvel épouvantail de la discipline et tenant du titre, Dmitry Koltakov. Un visage d'enfant mais un regard de glace, où l'on peut lire une détermination sans faille. « Il repartira en tête », certifie David Reygondeau, photographe officiel de ce championnat depuis maintenant 8 ans. « Au début, les Russes ne m'adressaient pas la parole, mais avec les années, on a brisé la glace », s'amuse celui qui prend de plus en plus de plaisir à suivre ce championnat jusqu'aux fins fonds de la Sibérie ou au Kazakhstan. David m'a obtenu une interview avec Koltakov, dont le mécano Marat assurera la traduction avec ses rudiments d'anglais. Koltakov est issu d'une académie militaire et porte fièrement ses couleurs, avec de multiples étoiles rouges. Le championnat d'Ice Speedway ne durant que trois mois, je demande s'il remplit des fonctions de soldat le reste du temps. Réponse négative via le fidèle Marat : « Non, le reste du temps, il s'entraîne, en faisant du motocross principalement. » Son point fort ? « Le physique. » Peu de doute au regard de la carrure d'athlète de Dmitry, qui doit se concentrer avant de rentrer dans l'arène. Sa deuxième Jawa vient de rentrer du contrôle technique,

Le clou du spectacle
Il n'est pas rare de voir les vainqueurs (ici Koltakov) se dresser en wheeling à l'arrivée des manches de quatre tours, nullement perturbés par les repose-pieds asymétriques.

[1] Le feu et la glace

Marat, le mécano de Koltakov, redresse les pointes de la machine n°106 au chalumeau.

[2] Angle max

Dmitry Khomitsevitch (919) est le nouveau champion. Il devance son compatriote et prédécesseur au palmarès Dmitry Koltakov.

[3] Hérissons

Sous les couvertures, des Jawa bien campées sur leurs clous dans le paddock, où les pilotes sont accessibles pour les séances d'autographes.

[4] Cavaliers russes

Les leaders du championnat, Koltakov et Khomitsevitch, roulent pour le compte de l'académie militaire d'Oufa, dans l'Oural, véritable usine à champions.



les clous acérés piquant le tapis du paddock d'Assen. Attention à ne pas laisser traîner ses pieds...

BALAFRES ET COTTE DE MAILLES

Le règlement est très strict, les pointes ne doivent pas excéder 28 mm... Positionnés sur la gauche des pneus car les ovales ne se prennent que dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, les clous sont au nombre de 120 sur la roue avant et 160 à l'arrière. Le mot Gladiators, trouvaille marketing efficace pour qualifier les pilotes de ce championnat, prend alors tout son sens. Les pneus font penser à un instrument de torture, genre vierge de fer... N'était le moteur 500 cm³ carburant au méthanol, on se croirait revenu au Moyen Âge. Ivanov porte d'ailleurs une cotte de maille, même si cela tient plus d'un héritage familial qui relève de la superstition. Les autres portent des coquilles de protection bien connues des crossmen par-dessus des combinaisons en cuir et Kevlar. Coudes, épaules, buste, toutes les parties du corps sont protégées pour ne pas se faire percer de part en part... Cela n'empêche pas les accidents sérieux : « Ils sont quasiment tous salement balafrés », commente David. Avec une mention spéciale pour l'un des vétérans

de la discipline, coqueluche du public avec son look de surfer et véritable artisan qui fabrique tout ou presque lui-même sur sa machine, le Suédois Frankie Zorn, revenu de très loin après avoir pris une roue entre les jambes. Je retiens quelques blagues douteuses, et m'enquiers auprès de notre spécialiste tricolore des raisons pour lesquelles les Russes n'ont laissé échapper que huit titres mondiaux depuis 1967. ▶

Les nouvelles étoiles du ballet russe

C'est à Oufa que le célèbre danseur russe Rudolf Noureev a fait ses grands débuts. C'est aussi dans cette ville de l'Oural, capitale de la Bachkirie, que se trouve l'académie la plus prestigieuse d'Ice Speedway, sorte de ballet mécanique qui se pratique aussi avec des pointes... Oufa est la ville des légendes de la discipline que sont Gabdrakhman Kadyrov et Nikolai Krasnikov. C'est aussi le camp

de base de Dmitry Koltakov, la dernière étoile de la discipline, titré en 2015, et qui a cédé le titre pour un tout petit point à son compatriote et coéquipier au CSKA Dmitry Khomitsevitch, lors de la finale à Insell (Allemagne) le week-end dernier. *Moto Journal* s'était rendu à Oufa en mai 2012 pour filmer l'une des manches de l'Ice Speedway Gladiators : vous avez été plus de 450 000 à visionner notre vidéo.

SPORT // Ice Speedway Gladiators



1

[1] Ça peut piquer...

Si les chutes arrivent fréquemment, les blessures ne sont heureusement pas fréquentes grâce aux nombreuses protections efficaces dont disposent les pilotes, identifiés par le public par les couleurs qu'ils portent sur le haut du casque. Ne pas confondre casaque et cosaques...

[2] Fuselage intégral

Le carénage couvre au maximum les roues acérées, pour minimiser les risques, la selle est haute et rembourrée et le cadre minimaliste. Simplicité et efficacité.

[3] Du méthanol pour le mono

Plus de 64 chevaux pour près de 140 km/h en pointe (arf !), les monocylindres Jawa-JRM à deux vitesses fonctionnent au méthanol et équipent la totalité du plateau.



3



2



Les entrées en virage de gladiateurs de l'ice Speedway sont hallucinantes. Ils ne sont pas loin de creuser des sillons dans la glace avec le guidon (certains le font toucher), inclinant leur machine à 68° (comme Marquez en MotoGP).

[4] Roue libre

Pas de frein, ni à l'avant ni à l'arrière, mais un cordon relié à un coupe-circuit, obligatoire pour la sécurité...

[5] Hydraulique

Vu les chocs encaissés par la partie-cycle ultra-rigide, et les contraintes exercées sur le châssis dans les entrées en virages, l'amortisseur de direction n'est pas une option : il est indispensable.



4



5

Et en France ?

C'est en 1989 et 1990 qu'ont eu lieu les deux dernières épreuves internationales de moto sur glace, sur l'anneau olympique de Grenoble. La tenue d'une épreuve aujourd'hui dans l'Hexagone est hasardeuse en raison des

températures clémentes de ces dernières années, mais aussi en l'absence de tricolores dans une discipline qui eut quelques fameux représentants avec Michel Masnada, Pierre Bloquel, Guy Tissier ou encore François Jacquemin.

Depuis 2002, les Russes ne laissent plus personne contester leur suprématie sur l'ice Speedway. Nikolai Krasnikov a écrasé la concurrence durant les années 2000, glanant pas moins de huit couronnes, avant de devenir le mentor d'un certain... Dmitry Koltakov au sein de l'académie militaire UFA. « C'est certain que les pilotes russes sont empreints d'un vrai nationalisme. Ils sont porteurs d'un message politique, à n'en

pas douter. Il y a toujours cette idée de Grande Russie chère à Poutine, et la moto lui est chère aussi, c'est une marque de force pour le leader russe. L'ice Speedway est leur discipline, et ils ne veulent pas laisser cela à d'autres. »

THE FINAL COUNTDOWN

Je vais pouvoir constater de visu cette domination russe. Le bruit de moteurs commence à couvrir l'hymne d'Europe *The Final Countdown*, les gladiateurs entrent sur la glace. Il y a là le vétéran suédois Niclas Svensson, 58 ans, casque rouge, le Finlandais Aako Antti en bleu, le Néerlandais René Stellingwerf avec le casque jaune et le Russe Daniil Ivanov, casaque (et non cosaque...) blanche. L'arbitre les appelle un par un à se ranger derrière l'élastique qui donne le départ. Dans les tribunes règne une drôle d'atmosphère et une odeur mélangée de bière et de méthanol. Les plus jeunes ont le programme en main, et se préparent à cocher l'ordre

d'arrivée de chaque course en fonction des couleurs qui ornent les casques des pilotes. Derrière l'élastique, les pilotes sautent sur leur selle pour bien enfoncer les clous dans la glace afin d'avoir un maximum de grip au départ. Celui-ci est primordial, car les dépassements comportent les risques que l'on imagine... Les pilotes ont le regard rivé sur la gueuse qui va se lever en une fraction de seconde, libérant l'élastique. C'est parti ! En quatre tours très vite avalés, Ivanov n'a laissé aucune chance à ses adversaires. Il marque trois points, Svensson deux, Antti un, Stellingwerf aucun. Vingt manches se succéderont ainsi, panachant les adversaires, avec le même système de points. Toutes les quatre courses, toutefois, plusieurs tracteurs équipés de pelles et de rouleaux balayeurs entrent en piste et évacuent la glace pilée par les clous des motos. Au fil des courses, des ornières labourent l'épaisse couche de glace (plus de 20 cm) et l'équilibre est de plus en plus précaire.

68°

L'intermède d'un quart d'heure est donc indispensable pour nettoyer la surface, et permet au public d'aller se ressourcer une bière. Mais ce rituel constitue aussi l'un des freins à l'attrait télévisuel de la discipline. De mon côté, je suis littéralement soufflé par la vitesse d'entrée en courbe des machines. Dépourvues de frein, les Jawa plantent leur roue avant dans la glace à une vitesse que n'autorise aucune autre discipline, adhérence oblige ! A ce petit jeu, que j'oserais qualifier de roulette russe, les meilleurs sont époustouffants.

Et ce sont ceux qui portent des étoiles rouges, bien sûr. C'est dans cette phase de pilotage qu'ils refont leur retard, coupant les gaz après l'adversaire qui a osé le précéder. Et de rentrer comme des damnés dans la large courbe, frôlant les ballots de paille (le contact des clous avec les protections extérieures ne pardonne jamais). Ces entrées en courbe m'impressionnent encore plus que l'angle de tête que prennent ces barjots (68°, d'après la Fim). Il faut le voir pour le croire ! Je revis les frissons que j'avais ressentis lors de ma première incursion sur l'île de Man lors du Tourist Trophy, alors que des morceaux de glace détachés par les clous atterrirent sur ma doudoune. Ces types sont d'une autre planète, d'un autre temps. Des gladiateurs de l'âge de glace... ✕



Le championnat d'ice Speedway passe nécessairement par la Russie, où ce sport illustre la force de la nation.

Emotion et motion (de soutien)

Dans le paddock, Peter Schorer est très ému lorsqu'il évoque les dernières joutes se déroulant dans l'enceinte de De Bonte Wever. L'ancien pilote néerlandais remercie ensuite longuement Leslie Reiwoit, qui représente Motul, pour l'implication de la marque de lubrifiants dans cette discipline. Nous devons aussi notre présence sur cette manche de l'ice Speedway Gladiators à Motul, sponsor historique de ce championnat si particulier, et ce malgré une

implication croissante de la marque dans divers autres championnats (notamment en MotoGP, avec l'Argentine et Assen en plus du Grand Prix de France et du Japon, mais aussi en Superbike). Du côté de la Fim aussi, le soutien à l'ice Speedway est très fort, « surtout depuis cinq ans, où nous essayons de faire sortir ce sport de l'ombre en tant que promoteurs », précise Isabelle Larivière, de la Fédération internationale de motocyclisme.